

La lettre d'infos

Avril 2019 - N°06

Des associations au service de la nature

A la découverte des orchidées ...

A la découverte des orchidées ...

La famille des Orchidées (ou Orchidacées), l'une des plus riches en espèces au monde, compterait plus de 25 000 représentants, dont une majeure partie se situe dans les forêts tropicales de l'hémisphère Sud. Mais les orchidées sont également présentes dans bien d'autres types de milieux, depuis les rivages maritimes, jusqu'à de très hautes altitudes. Seules les zones désertiques leurs sont défavorables. Trois principaux types d'orchidées peuvent être rencontrés : les espèces terrestres, les épiphytes (qui croissent sur d'autres végétaux, notamment dans la canopée des arbres des forêts tropicales humides) et les lianes (c'est le cas de la vanille par exemple). En France métropolitaine environ 150 espèces sont recensées. Toutes sont des espèces vivaces terrestres. Certaines sont emblématiques de leur territoire (le Sabot de vénus dans l'est de la France, les nombreux Ophrys dans le sud par exemple). En Hauts-de-France, 51 espèces ont été citées en milieu naturel (pour 80 taxons en comptant les sous-espèces, hybrides ...). 10 d'entre-elles ont disparu du territoire et certaines n'y ont pas été citées depuis plusieurs dizaines d'années, comme l'Orchis punaise dans le Laonnois.

Orchidées et milieux naturels

La plupart des milieux naturels des Hauts-de-France sont concernés par la présence potentielle d'orchidées (prairies humides, tourbières alcalines, pelouses sur sols calcaires, arrière dunes, forêts claires). La plus grande diversité se retrouve dans les contextes de sols calcaires secs ; en effet les pelouses calcicoles (savarts, larris, riez) et les forêts de pente sont l'habitat de 25 espèces de cette famille.

Les orchidées croissent, pour la plupart d'entre-elles, dans des habitats dits oligotrophes (sols pauvres en nutriments) et sur des substrats généralement calcaires (même si quelques-unes se développent sur des sols neutres, voire acides). Certaines orchidées se développent sur des milieux secs quand d'autres préfèrent les milieux humides. Elles s'affranchissent des sols pauvres grâce aux relations privilégiées de leur système racinaire avec des champignons (symbiose).

Orchidées, fleurs insolites

Les orchidées représentent une famille passionnante, très appréciée des naturalistes comme des photographes, dont les caractéristiques biologiques insolites attisent la curiosité.

La plupart des espèces sont pollinisées par des insectes et chacune a développé au fil de son évolution une ornementation de son labelle (partie « pendante » de la fleur) imitant le corps



d'insectes afin que les mâles de ceux-ci tentent de s'y accoupler et transportent indirectement le pollen d'une fleur à une autre (fécondation).

Les Hommes ont construit mythes et légendes autour des orchidées, sans parler de leurs utilisations médicinales Conservatoires en Hauts-deet traditionnelles. Leur nom provient de la forme des tubercules des Orchis qui signifie testicule en Grec ancien.

Elles sont pour la plupart en fleurs du mois

de mai au mois de juillet. Parfois communes, souvent très rares, elles constituent un joyau du patrimoine naturel de notre territoire.

Les orchidées sur les sites

Plus de 250 sites des Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France abritent au moins une espèce d'orchidée. À l'exception de l'Epipactis pourpré et de l'Orchis des marais, tous les représentants de cette famille sont préservés sur au moins un site des Conservatoires.

Les pelouses calcicoles des vallées du Tertiaire parisien (Automne, Valois, Laonnois, Soissonnais), de certains coteaux du guaternaire (vallée de la Somme, des Evoissons, coteaux du boulonnais et de l'Artois) et des buttes calcaires du Paléozoïque (RNR des Monts de Baives) sont richement diversifiés, souvent avec une quinzaine d'espèces différentes. On y retrouve les 5 espèces d'Ophrys (abeille, frelon, mouche, araignée et verdoyant), les Cephalanthères de Damas et à longues feuilles (présents aussi dans les

boisements clairs), les Orchis (moucheron, homme pendu, mâle, militaire, pourpre, singe), l'Epipactis brun-rouge. L'Orchis pyramidal et l'Orchis bouc sont probablement

> parmi les plus communes tandis que l'Epipactis de Müller et l'Orchis odorant sont très localisées dans le Laonnois. L'Orchis musc est présent en seulement deux stations à l'échelle des Hauts-de-France, dans des contextes très différents (dunes et pelouses du Laonnois). L'Orchis

brûlé est en cours de disparition, ne subsistant réellement que sur un site de l'Oise. La Spiranthe d'automne ne se maintient qu'en trois sites du Pas-de-Calais et de l'Oise.

Quelques espèces en limite d'aire se raréfient du sud vers le nord de la région : l'Ophrys bourdon, l'Orchis singe, l'Epipactis brun-rouge ou encore l'Orchis militaire.

Les marais arrières littoraux du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, les tourbières alcalines des grandes vallées des pieds de Cuesta (Somme, Souche, Sacy, Authie) et quelques prairies humides du territoire sont le lieu d'élection d'espèces toujours rares : l'Epipactis des marais, les Dactylorhizes (ou Orchis) incarnat, maculés, de mai, négligé, les Orchis grenouille, bouffon, des marais (une seule station dans les marais de Balançon), le Liparis de Lœsel. L'Orchis négligé est certainement l'une des moins rares, mais la population des Hauts-de-France est probablement l'une des plus importantes de France ce qui confère à la région une responsabilité particulière pour sa conservation.

Les boisements sur sol calcaire sont souvent peuplés de

Les « Orchidées du Soissonnais» s'exposent dans l'Aisne

Le Soissonnais est un territoire au patrimoine naturel très riche, et notamment en orchidées avec une trentaine d'espèces et sous-espèces recensées. Afin de promouvoir cette diversité et mieux faire connaître les sites naturels du secteur, le Conservatoire de Picardie et Géodomia ont organisé, au 1er semestre 2018, un concours photo intitulé «les Orchidées du Soissonnais».

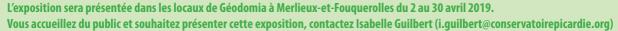
Les photographies gagnantes du concours sont venues compléter des clichés extraits de la photothèque du Conservatoire de Picardie. De ce recueil est née une exposition de 21 bâches qui sera présentée sur le

territoire du Soissonnais courant 2019. Elle permettra de poursuivre l'émulation créée par le concours photo et de continuer à faire connaître les espèces et espaces naturels du Soissonnais à la population locale.

« Plus de 250 sites des

France abritent au moins

une espèce d'orchidée.»









du Voissonnais



quelques espèces assez communes comme l'Epipactis à larges feuilles, la Listère ovale, la Neottie nid-d'oiseau, la Platanthère à feuilles verdâtres. Le Limodore à feuilles avortées est plus rare, subsistant dans les hêtraies claires et les lisières de pelouses du Laonnois et du Soissonnais et des Mont de Baives.

Si environ 60 % des sites des Conservatoires des Hauts-de-France abritent des orchidées, en voici quelques-uns qui se démarquent par leur richesse :

- Réserve Naturelle Nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa et les coteaux d'Elnes (62): 16 espèces d'orchidées peuvent être observées sur ce coteau calcaire dont certaines sont exceptionnelles dans le Nord et le Pas-de-Calais: l'Epipactis brun rouge, l'Ophrys litigieux et la Spiranthe d'Automne.
- Réserve Naturelle Régionale des Monts de Baives (59) et ses environs : abritant les seules véritables pelouses du département du Nord et les seules pelouses sur calcaire dur (calcaire du Paléozoïque) de la région, ce site accueille de nombreuses espèces d'orchidées dont les plus remarquables sont le Limodore à feuilles avortées, l'Orchis grenouille et l'Epipactis brun rouge.
- Réserve Naturelle Régionale des coteaux du Chemin des Dames (02) : 21 espèces d'orchidées y sont répertoriées, dont pour les plus remarquables l'Orchis musc, l'Ophrys litigieux, la Goodyère rampante, l'Epipactis de Müller et l'Orchis odorant.
- Le site de la Prairie d'Auneuil (60) dans le Beauvaisis constitue un joyau des orchidées des prairies humides avec une importante population d'Orchis de mai, ainsi que la présence de l'Orchis bouffon et de l'Orchis grenouille.
- Le larris de la Grande Côte de Neuville-Coppegueule (80), pelouse calcicole en vallée de la Bresles est le lieu d'expression de 14 espèces d'orchidées, dont l'exceptionnelle Céphalanthère à longues feuilles et la Gymnadenie odorante.

Les menaces

La grande majorité des orchidées recherchent des milieux ouverts et oligotrophes, que ce soit en tourbière alcaline, sur des dunes ou en pelouse calcicole. C'est pourquoi l'évolution des activités agricoles du 20^{ème} siècle a eu raison de plusieurs espèces et rendu la plupart des orchidées rares aujourd'hui. D'une part la déprise de certains de ces milieux (abandon du pâturage ou de la fauche par manque de rentabilité) a occasionné l'enfrichement et







« La Rando des orchidées »

Avis aux amateurs de randonnées : samedi 25 mai, à 9h, participez à une balade de 8 à 10 km ponctuée d'arrêts thématiques pour découvrir la faune, la flore et les paysages depuis Acquin-Westbécourt en longeant la Réserve Naturelle Nationale jusqu'aux coteaux de Ouelmes, dans le Pas-de-Calais.

De retour à Acquin-Westbécourt, la matinée se terminera par un pique-nique trié du sac pris en commun.

Renseignements et inscription au 03 21 54 75 00.



Du printemps à l'été, et même en automne pour certaines, les orchidées ponctuent les milieux naturels de touches de couleurs. Mauves, roses, pourpres, blanches, tachetées, verdâtres.., élancées ou plutôt compactes, leurs couleurs et leurs formes sont variées et surprenantes. Partez à leur découverte sur les sites gérés par les Conservatoires en Hauts-de-France.

le boisement de la plupart des coteaux calcaires, de tourbières... D'autre part, l'intensification des pratiques agricoles, notamment en milieux prairiaux et zones humides, a impacté directement le cortège des orchidées prairiales par destruction ou forte modification des caractéristiques physiques des parcelles (drainage, mise en culture de prairies, fertilisation des prairies restantes, remblaiement...). Dans d'autres cas, hors contexte agricole, les prairies humides et bas-marais à orchidées ont été drainés, plantés de peupliers, voire convertis en étangs, entraînant leur disparition directe.

La préservation des orchidées

Depuis le début des années 1990, les Conservatoires d'espaces naturels des Hauts-de-France œuvrent à la préservation des orchidées sur le territoire. Les espèces à plus fort enjeu font l'objet de suivis réguliers afin de connaître l'évolution de leurs effectifs et d'évaluer le résultat des actions de préservation.

Ainsi, de nombreuses opérations de gestion écologique sont menées pour la restauration de leurs conditions de vie : débroussaillage, remise en lumière, fauche exportatrice, coupe de rejets... Lorsque le site s'y prête, surtout sur coteaux calcaires, un pâturage extensif est remis en place (généralement par des moutons, plus rarement par des chèvres ou vaches).

Dans les marais tourbeux et prairies humides, la fauche exportatrice est plutôt de mise afin d'appauvrir sol et de donner le maximum de lumière aux orchidées potentiellement présentes. Lorsque le sol est suffisamment portant, le pâturage extensif par des bovins permet de maintenir les conditions favorables à leur expression.

Mise en valeur sur les sites

Plusieurs sites ouverts au public sont équipés de sentiers pédagogiques pour la découverte du patrimoine naturel, avec des supports pédagogiques (panneaux, livrets), comme à Belleu au sentier de l'Ophrys de la Pierre-Frite (02), à la RNR de Saint-Pierre-ès-Champs et ses panneaux pédagogiques (60), sur la RNN de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa et son sentier des Orchidées (62) et en Vallée du Liger sur les coteaux de Saint-Aubin-Rivière (80).

La découverte des orchidées est un thème très prisé des sorties nature de fin de printemps. Leur observation est toujours un émerveillement pour petits et grands qui se prennent au jeu de l'identification des espèces.

Adrien Messean - Lucile Chastel

Il est interdit de cueillir les orchidées sauvages. Ne tentez pas de les replanter dans votre jardin, leur biologie particulière ne leur permettrait pas de survivre.

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Zoom sur ... les orchidées

Les orchidées sauvages offrent une incroyable diversité de couleurs et de formes. Leurs couleurs vont du rouge, de l'orange, du jaune et du vert jusqu'au pourpre, au brun ou au blanc. S'agissant de la forme, les orchidées sont les reines du mimétisme.

Le mimétisme au service de la pollinisation :

Les orchidées ont adopté différents stratagèmes pour attirer les insectes et ainsi leur faire transporter le pollen.

Chez certaines espèces, la fleur d'orchidée **imite l'aspect des insectes**. La forme et la texture du labelle (ou lèvre inférieure) de la fleur ressemblent ainsi à celles de l'insecte imité. Chez les orchidées attirant les abeilles par exemple, le labelle est couvert de poils.

Aussi, le mimétisme des orchidées ne s'arrête pas à l'aspect visuel! **Le parfum est aussi utilisé pour duper les insectes, en vue de la pollinisation**. Plusieurs espèces du genre Ophrys ont évolué de manière à émettre un parfum très similaire à celui de l'insecte femelle qu'elles imitent.

Dans quelques cas, **on nomme même certaines espèces d'orchidée d'après l'espèce qui les pollinise** (Ophrys abeille, Ophrys mouche). Les insectes mâles, surtout lorsqu'ils n'ont pas encore copulé avec une femelle, sont attirés par les fleurs d'orchidée et essaient de s'accoupler avec elles. C'est une stratégie très efficace pour la plante : lorsque l'insecte se pose, il est en contact avec les pollinies de l'orchidée. Sa tentative de copulation ayant échoué, l'insecte s'envole à la recherche d'une partenaire plus appropriée, emportant avec lui les pollinies vers une autre fleur de la même espèce.

Pour attirer l'insecte pollinisateur, l'Ophrys abeille imite l'aspect d'une abeille. Le labelle est recouvert de poils.



Le saviez-vous?

Les orchidées ont besoin de la présence d'un champignon pour se nourrir et absorber l'eau, le phosphore et l'azote nécessaires à leur croissance. Cette association (symbiose aussi appelée mycorhize) intervient dès la germination : les graines ne contiennent aucune réserve nutritive et dépendent de la présence du champignon pour pouvoir se développer.

En échange, la plante fournit au champignon les éléments nécessaires à sa croissance (sucres).



Exemple de l'Ophrys abeille

<u> Jouons ensemble</u>

par Ludivine Caron

Qui suis-je ...

Reliez chaque nom d'espèce à la photo correspondante ...

Le nom des orchidées évoque souvent leur ressemblance avec un insecte, un animal voire un personnage! Ouvrez bien les yeux et reliez chaque nom d'espèces à la photo correspondante ...















Ophrvs abeille Ophrys apifera

Ophrvs mouche Ophrys insectifera Ophrys sphegodes

Ophrys araignée

Orchis arenouille Dactylorhiza viridis

Orchis mâle Orchis mascula

Orchis homme pendu

Orchis anthropophora Anacamptis pyramidalis

Réponses : A3, B6, C1, D5, E7, F4 et G2.

Le Quizz ...

Connaissez-vous vraiment les orchidées?

- 1. Quel nom porte la structure qui rassemble les organes reproducteurs?
 - A La colonne
 - B Le pilier
 - C La capsule
- 2. Que sont les anthères chez l'orchidée ?
 - A Des bourgeons
 - B La partie qui contient les pollinies
 - C Les hampes florales
- 3. Le mot Orchidée vient du grec orchis, qui signifie testicule, en référence à la forme de quelle partie de la plante ?
 - A La feuille
 - B La fleur
 - C La racine
- 4 Parmi ces plantes, laquelle est de la famille des orchidées ?
 - A La cardamome
 - B La vanille
 - C Le safran

- 5. Pour quelle raison dit-on que certaines espèces d'orchidées sont des plantes épiphytes?
 - A Parce qu'elles poussent en se servant d'autres plantes comme support
 - B Parce que les parties sexuées de la fleur sont soudées
 - C Parce que la tige de la plante pousse en zig-zag
- 6. «J'ai parfois pour une orchidée, une passion qui dure autant que son existence, quelques jours, quelques soirs ...». Qui est l'auteur de cette citation?
 - A René Char
 - B Gérard de Nerval
 - C Guy de Maupassant
- 7. Au bout de combien d'années de mariage fête-t-on ses « Noces d'orchidée » ?
 - A 45 ans
 - B 55 ans
 - C 65 ans

Réponses: 1A, 2B, 3C, 4B, 5A, 6C, 7B